

existent) et les chefs-lieux des divisions inférieures dans toute la mesure du possible. Un index de 1.200 noms permet de retrouver facilement l'emplacement de ces centres. Enfin deux planches traitent de la zoogéographie. La première se rapporte aux vertébrés, la deuxième à des exemples typiques de répartition de certaines espèces de poissons, de batraciens, d'insectes, et aux problèmes de l'hydrobiologie et de la biogéographie marines.

Des notices explicatives, en anglais et en français, accompagnent chacune de ces planches.

Sans doute ce premier train de cartes ne répondra-t-il que bien partiellement encore aux besoins à satisfaire, mais un travail d'une telle ampleur ne peut être mené que progressivement en raison notamment de son caractère désintéressé, tant de la part de l'éditeur que des chercheurs qui fournissent libéralement leur contribution. Et il n'est pas besoin de souligner combien la multiplication des collaborations s'avère souhaitable pour un avancement plus rapide. Le prochain train, en bonne voie, comprendra entre autres les quatre planches du relief à l'échelle du 1/2.500.000° dont les maquettes laissent prévoir tout l'intérêt, la carte d'utilisation des sols, celles de la scolarisation et des équipements sanitaires . . . le but étant de couvrir l'Ouest africain, sous tous ses aspects, en une cinquantaine de planches.

Il n'est pas douteux que la présentation de tout cet ensemble géographique délimité par le Tropique du Cancer et le méridien du lac Tchad n'apporte un enseignement très riche, soulignant des contrastes mais aussi de nombreuses ressemblances par delà les divisions politiques. L'accueil qui sera fait à cet Atlas dira à ses réalisateurs si son intérêt est à la mesure de l'effort qu'il représente.

(Communication de Gérard Brasseur, I.F.A.N., Dakar)

### ' *Catalogue of Fossil Hominids* '

THE new *Catalogue of Fossil Hominids*, Part I, is the first publication devoted entirely to a record of African fossil hominids. It gives detailed information and references to the location, discovery, geology, archaeology, palaeontology, relative and absolute dating (where available), and anatomy of all fossil hominids from eighteen African countries. Much information which was hitherto unavailable or difficult to obtain is included on such sites as Koro Toro, Chad; Ishango, Congo; Fort Ternan, Gambles Cave and Rusinga Island, Kenya; Asselar, Mali; Jebel Ighoud, Morocco; Makapansgat, Sterkfontein and Swartkrans, South Africa; Wadi Halfa, Sudan; Olduvai Gorge (recent discoveries of outstanding importance for our understanding of man's origin), Tanzania; Broken Hill and Lochinvar, Zambia. The Catalogue is an essential reference book for all those interested in African prehistory. Part I (125 pages, frontispiece and map) may be obtained from: The British Museum (Natural History), Cromwell Road, London, S.W. 7; price £2. 5s. or \$6.50 (inland postage 1s. 1d.; overseas 1s. 8d. or \$0.25). Parts 2 and 3, which include fossil hominids from Europe and Australasia, America and Asia, respectively, will be published in subsequent years.

### *Présentation du Fichier Ethnique du Centre d'Analyse et de Recherche Documentaires pour l'Afrique Noire (C.A.R.D.A.N.) et du Projet de Publication de l'Inventaire Provisoire des Populations du Tchad*

#### 1. L'historique du fichier ethnique

LE C.A.R.D.A.N. a entrepris, depuis 1961, la constitution d'un fichier ethnique détaillé pour les populations d'Afrique au Sud du Sahara. Il s'agissait de rassembler tous les renseignements concernant les populations, épars dans la littérature africaniste (voir rapport

n° 1 du C.A.D.A.N., mai 1961). Sous-produit au départ des travaux de dépouillement bibliographique commencés en 1961 par les analystes du C.A.D.A.N., la réalisation du projet général élaboré par Mme Françoise Izard se poursuit ensuite systématiquement, sous la responsabilité de Mme Marie-Paule Dupuis. Ce projet fixe les règles de dépouillement et en traça le cadre.

Ce programme est entré dans une deuxième phase en 1965 lorsque parallèlement à la constitution du fichier général, Mme Marie-Paule Dupuis entreprit la première recherche systématique, limitée à des populations d'une région donnée, les Côtiers du Cameroun. Ce premier essai d'inventaire régional de groupes ethniques connus et décrits dans la littérature africaniste sera complété dans le cadre général des populations du Cameroun.

La troisième phase, ouverte en 1966 sur l'orientation de M. René Bureau, est celle où il devient possible d'envisager des publications partielles, portant sur des recherches systématiques entreprises dans le cadre d'un pays donné. Pour une première publication, envisagée à partir de 1968, le choix s'est porté sur les populations du Tchad. Pour des travaux ultérieurs, des contacts ont été pris avec l'Institut National Tchadien (Fort-Lamy) et le Laboratoire d'Ethnologie et d'Archéologie Tchadiennes (Paris).

Trois types de procédés ont été utilisés :

(a) Le dépouillement intégral de toutes les sources d'information disponibles : les publications courantes, traitées par les analystes du C.A.R.D.A.N., sont examinées pour recueillir d'éventuelles informations ; ces informations, permettant de maintenir un contact direct avec les derniers résultats de la recherche ethnographique, sont relevés par les analystes et transcrites sur des fiches de lecture.

(b) Envoi des questionnaires aux spécialistes. La diffusion de ces questionnaires a pour but d'obtenir des données fondamentales concernant la ou les populations pour lesquelles les chercheurs possèdent des connaissances approfondies.

(c) Consultation directe des chercheurs. Actuellement, cette démarche est limitée à des personnalités que nous avons pu atteindre à Paris. Nous devons remercier ici l'aide qu'ont bien voulu nous apporter Mme Marie-José Tubiana, ainsi que MM. Alfred Adler, Jean-Paul Lebeuf et Joseph Tubiana, pour la première publication prévue, concernant les populations du Tchad.

## 2. Description du fichier

Le C.A.R.D.A.N. dispose aujourd'hui d'un fichier de base, qui continue à être alimenté par les recherches entreprises, d'un fichier régional sur les Côtiers du Cameroun, et d'un fichier national concernant le Tchad. Les principes d'organisation des fichiers sont les mêmes.

Le fichier de base comporte par ordre alphabétique les noms attestés dans la littérature, les variantes orthographiques, les noms de fractions, les noms de groupes. Ces fiches renvoient au nom principal (l'écriture est normalisée selon les règles établies par l'International African Institute de Londres) retenu pour la description du groupe intéressé. A la suite de cette fiche principale sont placées des fiches portant les données onomastiques, organisationnelles, linguistiques, géographiques et historiques.

Cette fiche principale a été organisée pour répondre aux besoins du fichier de base (qui compte aujourd'hui environ 6 000 fiches). On y trouve une grille destinée à recevoir des onglets de couleur (dix couleurs : rouge, vert, noir, bleu clair, orange, brun, jaune, bleu foncé, blanc et rose). Le jeu des dix couleurs donne la possibilité de multiplier les informations que la grille peut contenir. Les cases 1 à 5 indiquent la résidence (État). Le continent africain a été divisé en cinq zones géographiques et chacune de ces zones correspond à une case (Afrique occidentale d'expression française, case 1 ; Afrique occidentale d'expression anglaise et d'expression portugaise, case 2 ; Afrique centrale, case 3 ; Afrique méridionale,

case 4; Afrique orientale, case 5). A l'intérieur des grandes zones, à chaque pays est attribuée une couleur particulière selon un code préétabli.

La case 7 (nature des noms des groupes) reçoit dix couleurs différentes pour classer les informations suivantes: ethnie et synonymie, fraction/clan, ensemble ethnique, ensemble linguistique, ensemble culturel traditionnel, ensemble politique, ensemble géographique, nom particulier/nom historique, nom de langue.

La case 9 est destinée aux bibliographies, signalant, à l'aide des couleurs, les bibliographies existantes élaborées soit par l'I.A.I., par le C.A.R.D.A.N., ou d'autres organismes.

La case 11 indique essentiellement les monographies de l'I.A.I., du Musée royal d'Afrique centrale (Tervuren) et d'autres monographies non classées.

La case 12 signale la documentation cartographique.

La case 13 retient les documents disponibles au C.A.R.D.A.N. (dossiers et fichiers non-élaborés ou textes élaborés non publiés).

La case 14 est destinée aux ouvrages de classification, tels que: *Handbook of African Languages*; *Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland*; G. Murdock, *Africa, its Peoples*; O. Boone, *Congo-Quart Sud-Est*; J. Greenberg, *Languages of Africa*; H. Baumann et D. Westermann, *Les Peuples et les Civilisations de l'Afrique*, etc.

Pour l'ensemble de ces cases, de 9 à 14, les références bibliographiques sont portées au dos de la fiche.

Enfin, le signe rouge de la case 15 indique l'établissement définitif de la fiche descriptive.

Au bas de la grille est porté le nom de l'État, ainsi que le nom du groupe. L'expression 'A voir' renvoie aux synonymies et aux groupes de l'inférieur au supérieur. La référence de la documentation consultée est indiquée sous 'Doc'.

Sur la fiche principale est retenu de préférence comme nom principal, sujet à normalisation, le nom que la population se donne à elle-même.

Derrière la fiche principale sont classées dans l'ordre, des fiches secondaires, portant les informations suivantes:

**Onomastiques:** les noms désignant une ethnie ou ses fractions;

noms attestés dans la littérature africaniste (variantes selon la langue de l'auteur, noms anciens);

noms que la population se donne à elle-même et à ses fractions;

nom ou noms administratifs;

noms qui sont donnés par les voisins ou par d'autres groupes.

Tous ces noms sont accompagnés des étymologies et des significations éventuelles.

**Organisation du groupe:** récapitulation des fractions et sous-fractions constituant le groupe, du groupe supérieur à la plus petite fraction, lorsque des chercheurs lui donnent un nom traduisant la conscience que cette fraction a de former un groupe homogène. Sont donc conservées les différentes organisations proposées par les auteurs.

Sont retenus également sur les fiches principales les termes utilisés dans la littérature scientifique à des fins de classification: groupes linguistiques, culturels, politiques, géographiques, chaque fiche récapitulant les noms des ethnies particulières qui y sont rattachées.

Nature des renseignements retenus:

appartenance le cas échéant à un groupe supérieur ethnique ou de classification scientifique;

liste alphabétique des fractions composant le groupe (selon les différents auteurs);

sous-fractions ethniques, le cas échéant;

formation du groupe par fusions ou scissions; apparemment des groupes voisins;

appartenance linguistique (langue parlée, groupe linguistique supérieur).

*Données géographiques:*

Les renseignements retenus indiquent:

- la localisation géographique précise, à l'aide des coordonnées géodésiques, géographiques (limites naturelles), politiques et administratives. Est notée, le cas échéant, la localisation des fractions;
- la localisation par les voisins; noms des populations entourant le groupe.

*Démographie*

*Histoire*: les mouvements historiques (migrations passées et actuelles; origine géographique, si possible dates et sources).

Dans le cas où une population est répartie sur plusieurs États, les fiches de renseignements retiennent, dans la mesure du possible, les informations générales sur le groupe, ainsi que les données concernant plus directement le groupe ou les groupes qui se trouvent dans chaque pays.

Toutes ces informations sont accompagnées de l'indication de la source (bibliographique, réponse au questionnaire, information directe), et suivent une présentation chronologique.

## 3. Quelques remarques sur l'orientation de la recherche au Tchad

Le principe du dépouillement qui préside à cette recherche se base sur deux exigences: l'exhaustivité et le traitement égal de toutes les sources, quelle que soit leur valeur. En rejetant tout jugement a priori, un effort est fait pour retenir chaque renseignement et le consigner soit sur une fiche principale, soit sur des fiches secondaires.

Cette méthode conduit à cerner de près la masse d'informations existant sur les groupes humains du Tchad, démarche qui, plus tard, s'élargira à d'autres pays africains.<sup>1</sup> Qu'il s'agisse de documents de voyageurs, de commerçants, de militaires ou d'ethnographes, tous méritent le même traitement.

Le but de cette méthode est la réunion de ces éléments dans une perspective à la fois diachronique et synchronique. La diachronie permet de retracer les variations des connaissances selon les époques; la synchronie permet de saisir les variations des connaissances à un moment déterminé selon les expériences individuelles et les champs de populations couverts.

Les sources retenues sont d'origine essentiellement européenne, encore qu'il existe un nombre considérable de documents arabes. Malheureusement, notre ignorance de l'arabe ne nous a pas permis la consultation directe et exhaustive des textes. On s'est limité aux quelques traductions existantes. Il s'agit là d'une limitation importante, qui doit être signalée et qui compromet en partie la connaissance totale des groupes tchadiens. Par ailleurs cette déficience rend impossible une étude comparative des sources et des variations historiques dans les contacts entre populations.

En ce qui concerne les termes classificatoires utilisés par la recherche africaniste, comme 'ethnie', 'tribu', 'groupe', 'fraction', 'segment', 'clan', 'ensemble culturel', 'ensemble politique' et autres, nous n'avons privilégié aucune définition. Cette attitude a l'avantage, vu le caractère strictement documentaire de notre entreprise qui vise à l'objectivité, non pas envers les faits eux-mêmes, mais envers les diverses interprétations que ces faits ont subies, de montrer aussi bien les hésitations et les erreurs du langage ethnologique, que les efforts de différenciation et de définition. Ces fluctuations terminologiques ressortent implicitement de l'inventaire que nous organisons; nous n'avons pas l'ambition de les éliminer, mais bien plutôt de les mettre en évidence.

Nous savons que les chercheurs pourront déceler des lacunes dans les informations rassemblées. Il se peut que ces lacunes soient dues à une défaillance de notre recherche; mais

<sup>1</sup> Ordre probable des parutions: Cameroun, Niger, Haute-Volta, Côte d'Ivoire, Gabon.

il est aussi possible qu'elles soient, en partie, le reflet de la situation de la recherche sur le terrain. Dans le premier cas, nous saurions gré au lecteur de nous signaler les ouvrages, ou de nous envoyer les informations qui nous permettraient de combler les manques. Dans le second cas, nous espérons qu'il apparaîtra à l'évidence que la manifestation de ces lacunes constituera une contribution positive à la recherche future sur le terrain.

Le C.A.R.D.A.N. se met à la disposition des chercheurs et des institutions pour leur fournir des exemplaires du matériel technique cité dans cette note, et des échantillons qui définissent à la fois l'objectif qui est le nôtre et les limites formelles et méthodologiques de notre travail. A l'heure actuelle le fichier sur les populations du Tchad compte environ 3 000 fiches.

(*Communication d'Alfredo Margarido et Pierrette Ceccaldi, C.A.R.D.A.N.,  
293 avenue Daumesnil, Paris 12<sup>e</sup>*)

### ' *Sierra Leone Studies* '

BEGINNING with issue no. 21 (July 1967) *Sierra Leone Studies* is now published and exclusively distributed by the Fourah Bay College Bookshop. Issue no. 22 was published in December 1967. The annual subscription rates are 25s. or \$3.50, postage extra. The Bookshop will be glad to mail free specimen copies, and a list of books and journals on Sierra Leone distributed by them, to readers of *Africa*.

### *Extension of African Bibliographical Publication*

BEGINNING with its August 1967 issue, the bimonthly *Current Bibliography on African Affairs* will include as a regular feature original bibliographies and bibliographical essays, as well as original articles. Contributions are invited and may be sent to the publisher, African Bibliographic Center, Inc., P.O. Box 13096, Washington, D.C. 20009. From January 1968 the publication will be printed monthly; subscription rates will be \$15 (individuals), \$20 (institutions in the U.S.), \$22 (abroad).

### ' *Rural Africana* '

A RESEARCH bulletin entitled *Rural Africana* is being issued by the African Studies Center at Michigan State University. The publication is designed to serve as an informal information medium for those interested in local politics, political anthropology, rural development, and related topics in tropical Africa. Research findings and commentary on current rural problems are included as well as research notes, new publications and periodical literature, conference news, book reviews and information on grants. Persons wishing to receive the bulletin are requested to forward a brief statement of their research interests to the editor Professor Norman Miller, c/o Political Science Department, African Studies Center Michigan State University, East Lansing, Michigan 48823.